FRC 4! f 32782.1

Case folio Frc 27238

DISCOURS

PRONONCÉ par M. de TOURREAU, Colonel de la Garde citoyenne de la ville de Sarrians,

A

L'ASSEMBLÉE REPRÉSENTATIVE DU COMTÉ VENAISSIN,

Dans la séance du 4 Septembre 1790.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DE L'ASSEMBLÉE.

MESSIEURS,

Les Représentans de la garde citoyenne de Sarrians viennent vous rendre l'hommage qui vous est dû. L'union qui règne parmi les différentes gardes citoyennes de cette province, assure la réussite de vos glorieux & pénibles travaux. La nation attend tout de vous, & son espérance ne sera pas déçue.

Votre position est délicate sans doute : placés entre les sujets & le trône, concilier les intérêts divers, n'est pas une chose

THE NEWBERRY LIBRARY

aiſée. Mais la confiance que nous avons aux bontés de notre Souverain, nous fait eſpérer qu'il fera ſes efforts pour concourir au bonheur d'un peuple libre, mais reſpectueux & fidelle. D'ailleurs, quelle gloire n'allez-vous pas acquérir, quand la réuſſite de vos travaux aura prouvé à toute l'Europe que vous avez entrepris de nous régénérer & que vous avez réuſſi, à la ſatisfaction de tous.

Jaloux de donner à la patrie des preuves d'un zèle qui ne s'éteindra qu'avec nos jours; jaloux de déconcerter les projets des ennemis de la révolution; jaloux enfin de voir ſuccéder aux orages qui nous ont agités, un calme heureux & une paix durable, nous vouons à la nouvelle conſtitution un reſpect & une ſoumiſſion ſans bornes; & nous ſoutiendrons, au péril de notre vie, les décrets émanés de la ſageſſe de l'Aſſemblée Repréſentative, qui s'étant modélée ſur la conſtitution de la France, élève ſur des baſes inébranlables, l'édifice de notre félicité.

Renouvellant à un père tendre, au ſouverain Pontife, l'hommage reſpectueux de notre amour & de notre fidélité, nous proteſtons en même temps, que nous ne connoîtrons ni obſtacles, ni fatigues, ni dangers, quand il s'agira de ſervir la patrie.

Les nouvelles publiques annoncent des armemens dans toute l'Europe. Il en eſt même qui font preſſentir, que les différentes forces combinées pourroient ſe diriger contre la France.

Ici, Meſſieurs, notre eſprit patriotique s'anime de l'amour de la liberté, & du zèle ardent & légitime que nous avons de ſervir notre patrie, en offrant de nous joindre aux cohortes nationales de France, pour repouſſer les ennemis de dehors. Oui, Meſſieurs, nous ſommes prêts à nous ſacrifier, s'il le faut, pour nos dignes voiſins, pour la nation Françaiſe; & nous prouverons à cette nation illuſtre & généreuſe, que ſi notre localité ne nous permet pas de lui offrir des forces nombreuſes, au moins celles qui marcheront, répandront volontiers juſqu'à

la dernière goutte de leur sang pour soutenir la constitution de la France, & les décrets de l'assemblée nationale, que vous avez si sagement adoptés.

Daignez, Messieurs, ne voir en nous que des citoyens qui disent, avec confiance, ce qu'ils croient être pour le bien de la chose publique. Ne sachez point mauvais gré à la tendre affection des vrais patriotes qui ne peuvent goûter de plus grand bonheur que celui de tous leurs concitoyens, & qui seront toujours pénétrés d'admiration & de respect pour leurs augustes Représentans.

A CARPENTRAS, chez DOMINIQUE-GASPARD QUENIN, Imprimeur de l'ASSEMBLÉE REPRÉSENTATIVE.